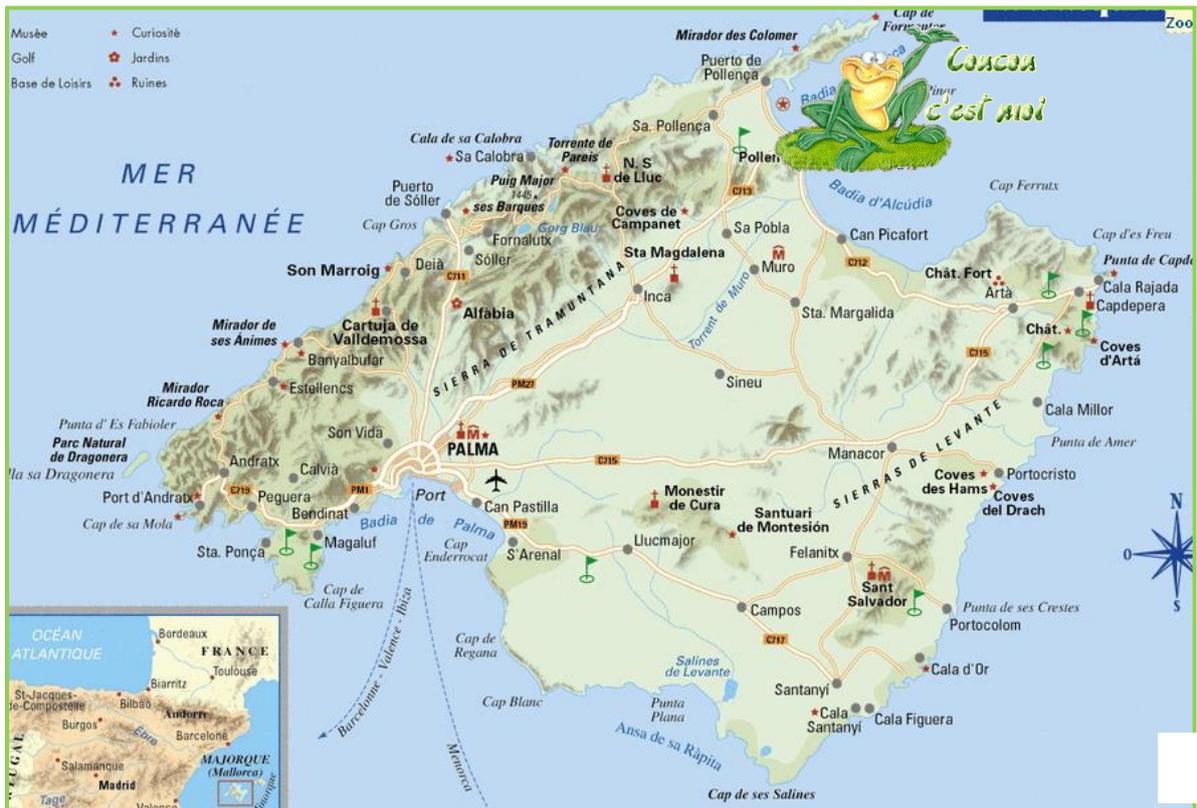


# A la découverte de l'île de Majorque



## Le Babirandonneur Aux Baléares du 28 Mai au 2 juin 2018





## INTRODUCTION

*Les Baléares sont des îles pleines de charme, aux beautés parfois discrètes, dont l'évolution commune ne doit pas faire oublier la diversité de chacune. Majorque est une destination pleine de charme. Et même idéale pour les voyageurs en quête d'une nature sauvage et d'authenticité. Elle reste l'une des grandes destinations « nature » en Méditerranée. De majestueuses falaises calcaires plongent dans des eaux translucides, saphir et turquoise, sur toute la côte ouest et nord de l'île. L'intérieur est traversé de vastes plaines plantées d'amandiers, de caroubiers, d'oliviers et de vignobles...*

*Une légende majorquine raconte que lorsque Dieu décida de créer le monde, avant de s'atteler à la tâche, il fit une maquette. Et il fut si satisfait du résultat que cette maquette (à laquelle il ne manque qu'un détail, les rivières) trouva sa place dans l'œuvre finale et constitue l'île qui porte actuellement le nom de Majorque.*



## Sommaire

- *Descriptif* *page 4*
- *Carte* *page 5*
- *Culture & traditions* *pages 6 à 10*
- *Jour 1 Voyage aller* *page 11*
- *Jour 2* *pages 12 à 14*
- *Jour 3* *pages 15 à 18*
- *Jour 4* *pages 19 à 22*
- *Jour 5* *pages 23 à 25*
- *Jour 6 Voyage retour* *page 26*
- *Epilogue* *page 27*



## ***DESCRIPTIF***

### ***Jour 1/Lundi 28 Mai***

Rendez vous aux points de ramasse : Nice Gare Thiers, Nice Nord et Nice Est  
Départ en direction de l'Espagne, déjeuner libre en cours de route continuation vers l'Ouest pour arriver dans la belle ville de Barcelone. Diner au restaurant de la gare maritime et embarquement pour l'île de Majorque.

### ***Jour 2/ Mardi 29 Mai***

#### **Découverte de Palma**

Débarquement- Accueil par notre guide local-petit déjeuner à l'hôtel.

Visite guidée de la Ville de Palma. Tour panoramique en autocar et visites des principaux sites.

Retour à l'hôtel déjeuner- installation dans les chambres – pot de bienvenue-

### ***Jour 3/ Mercredi 30 Mai***

#### **Valldemosa – La Granja**

Départ pour la découverte de l'ouest de l'île. Visite du charmant village de Valldemosa avec sa célèbre Chartreuse. Départ pour la Granja avec découverte de l'artisanat majorquin dans une vieille ferme du XI eme siècle.

### ***Jour 4/ Jeudi 31 Mai***

#### **Manacor- les grottes du Drach-Palma**

Départ arrêt à Montuiri pour la visite d'une usine de bijoux de perles de Majorque.

Continuation vers Porto Cristo village de pêcheurs et visite des grottes du Drach.

Déjeuner et temps libre à Porto Cristo. Sur le chemin du retour dégustation de liqueurs majorquines.

### ***Jour 5 / Vendredi 1<sup>er</sup> Juin***

#### **Pollença –Formentor**

En route pour le port de Pollença en passant par Inca. Découverte de la baie et du port- puis direction cap de Formentor et accès au belvédère ou vous aurez des splendides vue de l'île.

Promenade sous les pins sur la plage des millionnaires à Formentor. Retour à Palma par le parc de S'Albufera.

Retour à l'hôtel, dîner et cocktail d'adieu et cadeau souvenir. Transfert vers le port embarquement et appareillage vers 23h30.

### ***Jour 6/ Samedi 2 juin***

#### **Voyage retour**

Arrivée à Barcelone vers 7h40. Petit déjeuner à la cafétéria proche de la gare maritime. Retour vers Nice par les voies autoroutières- Déjeuner libre.



# Majorque



## Carte d'identité des Baléares

- **Superficie** : 5 100 km<sup>2</sup>. Majorque (Mallorca) : 3 640 km<sup>2</sup> (96 km **sur** 78) ; Minorque (Menorca) : 700 km<sup>2</sup> ; Ibiza (Eivissa) : 541 km<sup>2</sup> ; Formentera : 83 km<sup>2</sup> ; Cabrera : 48 km<sup>2</sup>.

- **Population des îles Baléares (en 2014)** : 1 104 500 habitants.

- Majorque : 858 313 habitants.
- Minorque : 92 348 habitants.
- Ibiza : 140 964 habitants.
- Formentera : 11 878 habitants.

- **Capitale** : Palma de Majorque.

- **Langues officielles** : catalan et castillan.

- **Structure administrative** : communauté autonome de l'État espagnol.

## **Économie**

Le **tourisme** est le premier moteur de l'économie des îles Baléares, constituant à lui seul 48 % du PIB (80 % pour l'ensemble des services tertiaires, contre 8 % pour l'industrie, 10 % pour la construction et 1,1 % pour l'agriculture). Son développement fulgurant est à l'origine de la prospérité des insulaires qui figurent en tête du revenu espagnol *per capita*.

Les insulaires ressentent plus ou moins bien la présence de 13,5 millions de touristes par an et se sentent un peu dépassés par la vitesse avec laquelle se sont produits ces changements. À Ibiza, après les « années folles », on tente désormais d'attirer un tourisme plus familial et moins turbulent... Pourtant, la clientèle des Baléares est composée de fidèles qui n'en sont pas à leur premier voyage sur place.

## **Géographie**

L'archipel des Baléares est constitué des îles de Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera, Cabrera et d'une centaine d'îlots.

Les géographes distinguent deux groupes d'îles. Les Gymnésires ou grandes Baléares (Majorque et Minorque) sont l'affleurement d'un prolongement de la cordillère Bétique andalouse, alors que les Pityuses ou petites Baléares (Ibiza, Formentera et les îlots qui parsèment le détroit les séparant, dont les fonds marins abritent des prairies de posidonies répertoriées par l'Unesco) appartiennent à un massif englouti d'où émergent aussi la Corse et la Sardaigne.

## **Majorque (Mallorca)**

C'est la plus grande des Baléares. C'est une île présentant des paysages très différents. Sa côte rocheuse et découpée alterne grottes et baies, sans oublier les calanques. Une magnifique chaîne de montagnes verdoyantes, la *serra de Tramuntana*, borde la côte ouest sur près de 90 km et culmine au *Puig Major* à 1 455 m. Elle protège ainsi du vent la grande plaine centrale El Pla, parsemée de buttes, qui couvre les deux tiers de l'île. La serra du Sud-Est, ou *serra de Llevant*, est bien moins élevée que celle de la côte ouest

***L'origine des patios de Palma remonte à l'époque romaine, mais ils ne prirent une véritable importance qu'à partir du XIIIe siècle. Ils étaient tout d'abord d'apparence austère et de style gothique, mais la prospérité des XVIIe et XVIIIe leur apporta une décoration beaucoup plus luxueuse et raffinée, dans des styles Renaissance et baroque.***

## Culture et traditions

### La cuisine des Baléares

Au même titre que ses centres villes historiques, ses tours, ses cathédrales, la gastronomie des Baléares est aussi chargée d'histoire et de culture : ses saveurs, ses goûts, ses parfums reflètent les traditions de ces îles. La **cuisine** des Baléares mélange les traditions des cuisines arabe et africaine; les fruits de mer sont l'un des ingrédients clés, même si les produits des terres trouvent aussi leur place dans les plats traditionnels des îles Baléares.



Parmi les desserts les plus typiques, vous ne pourrez pas revenir sans avoir goûté une **ensaïmada** : ce gâteau à pâte sucrée, pourtant de composition très simple (eau, farine, sucre, œufs, levure et saindoux), constitue l'un des chefs d'œuvre de la pâtisserie des Baléares (et surtout de l'île de Majorque), il est cuisiné et consommé depuis des siècles ! Son succès s'explique aussi par son caractère artisanal.

Un plat traditionnel de la cuisine majorquine est le **tumbet**, plat à la base végétarien (composée de poivrons, aubergines, pommes de terre) mais servi souvent avec de la viande (surtout du porc) ou du poisson.



Un autre plat délicieux qui ne vous laissera pas indifférents, est la **caldereta de llagosta**, une soupe épicée à base de homards. Vous ne serez pas le seul à l'apprécier, il paraît que c'est le plat préféré du roi Juan Carlos d'Espagne !

Plus populaire, mais pas pour autant moins savoureux, la **sobresada** : un saucisson de porc haché au piment doux, le protagoniste incontesté des tapas majorquines.

## Fêtes traditionnelles aux Baléares



Le peuple des Baléares – et plus généralement le peuple espagnol – est toujours très croyant : plus de 95% des espagnols se définissent catholiques. Les fêtes religieuses ont donc une place importante parmi les fêtes Baléares. Elles gardent un caractère sacré qui les rendent magiques, parfois presque esotériques.

Parmi les plus impressionnantes, la **Procession de la semaine Sainte** à Pollença : le vendredi saint au soir une procession de pénitents avec des cagoules défilent avec leurs flambeaux et descendent les 365 marches de Pollença. Cela symbolise la descente de la Croix du Christ et reste l'une des cérémonies les plus chargées de pathos...

A ne pas rater, si vous passez vos vacances aux Baléares pendant le mois de juillet, la **fête de la Vierge del Carmel** (patronne des marins et des pêcheurs), vous pourrez assister à des processions de barques et de bateaux au large de chaque port de l'archipel.



Mais des occurrences plus païennes sont à l'origine d'autres fêtes tout aussi folkloriques : la fête de **San Joan** le 24 juin au solstice d'été avec feu d'artifice ou encore la fête de Saint Pierre – patron des pêcheurs – le 29 juin avec défilée des bateaux décorés pour l'occasion et danses de village.

Et si votre voyage vous emmène à Majorque en août, ne manquez surtout pas un rendez-vous avec l'histoire : pendant la **fête de la Pollença** (2 août), qui commémore la victoire de Joan Mas contre les turcs qui attaquèrent la ville en 1550, vous pourrez même assister à une simulation de la bataille qui opposa maures et chrétiens il y a tant de siècles



## Histoire des Baléares

Des vestiges préhistoriques à ciel ouvert aux plages d'Ibiza fréquentées par la jet-set, les **Baléares** s'imposent comme le théâtre vivant d'une culture empreinte de richesse, de tradition et de modernité.



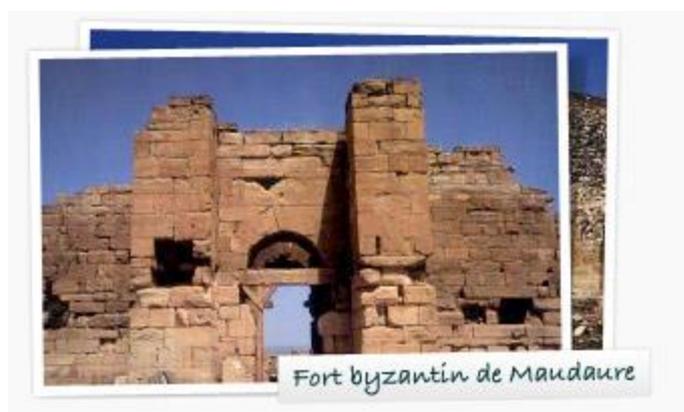
(Une **taula** (mot catalan signifiant « table ») est un mégalithe en forme de « T »)

En évoquant les Baléares, on parle souvent de « musée à ciel ouvert » tant les **vestiges** de l'ère préhistoriques sont nombreux, facilement accessibles par tous au hasard d'une balade autour de **Majorque**. Les tours de pierre, que les habitants nomment tayanots questionnent encore les historiens et paléontologues du monde entier sur

leur utilité première. Chambres hypostyles, taulas parmi d'autres édifices séculaires et uniques en Espagne et en Europe sont autant d'invitations à laisser courir son imagination pour partir à la rencontre d'un univers préservé, chargé de mystères.

### **La légende de la fronde de Majorque**

Durant toute l'antiquité, Majorque fût le lieu de retraite des pirates et autres malandrins des mers grâce à sa situation géographique enclavée et à ses criques pouvant servir de repaire. La légende raconte que les habitants ont repoussé les romains à l'aide de frondes et de cailloux lorsque ces derniers ont investi l'île pour la débarrasser des malfaiteurs. Une histoire bien connue, faisant toute la gloire des majorquins, qui demeurent encore aujourd'hui les champions incontestés de la fronde dont la pratique est très populaire au sein de l'archipel



Chaque quartier, objet ou maison peut témoigner du passé mouvementé des Baléares et de son incroyable **richesse culturelle**. Tour à tour régentée par des rois africains, orientaux, puis européens, les Baléares ont gardé de nombreuses traces de ce passé culturel riche et varié : des emprunts culturels que l'on peut retrouver dans le paysage architectural et les musées de Majorque tout particulièrement. L'influence byzantine est très présente dans les

motifs utilisés pour la céramique et les broderies dont le raffinement ont toujours su étonner et séduire.

## L'artisanat aux Baléares

Majorque, Minorque, Formentera, Ibiza : des villes qui ont hébergé de nombreuses cultures au fil des siècles et portent ainsi le sceau de diverses influences – carthaginoises, romaines, vandales, arabes... Il en résulte un artisanat riche et varié, qui fait partie intégrante de notre patrimoine européen tels que la sculpture sur bois, les bijoux en corail, le travail du verre sans oublier la maroquinerie.

### *Ibiza et Formentera : artisanats locaux*

Peu étonnant que les hippies aient fait leur débarquement dans les années soixante dix sur ces îles pour s'initier aux artisanats locaux ; d'ailleurs on retrouve aujourd'hui sur les marchés de nombreux stands tenus par des "non natifs" des Baléares mais qui en maîtrisent parfaitement les techniques et vivent ainsi essentiellement du tourisme. Les bijoux à base de corail et d'argent, souvent couplés, ou encore les objets sculptés sont ce qu'on retrouve le plus couramment. Les blouses et coiffes traditionnelles, reproduites pour les besoins du tourisme sont néanmoins élaborées la plupart du temps dans les règles de l'art. Des instruments de musique comme les castagnettes en bois ou en os font aussi partie du paysage artisanal des Baléares, ainsi que certains tissus.

### *Majorque : le verre soufflé*

La tradition du verre soufflé, très prégnante sur l'île de Majorque, remonte au II<sup>ème</sup> siècle avant JC. Née d'interactions entre les différentes cultures (arabe, orientale, andalouse et bien sûr catalane) elle est encore très prolifique aujourd'hui. On peut ainsi visiter à Majorque le Musée de la fabrique du verre soufflé. Le travail de la terre et de la céramique présente divers typiques : pots, marmites, jarres à vin dont les jarres décorées appelées *gerretes*. Plusieurs villages de Majorque ont des ateliers de poterie et des artisans de la terre et de la céramique. Il existe un autre objet caractéristique de ce type d'artisanat, le *siurell* : une figurine d'argile pétrie à la main, dotée de petites touches rouges et vertes faites au pinceau. Son sens n'est pas expliqué mais elle remonterait à l'antiquité grecque.

### *Minorque : ville du cuir*

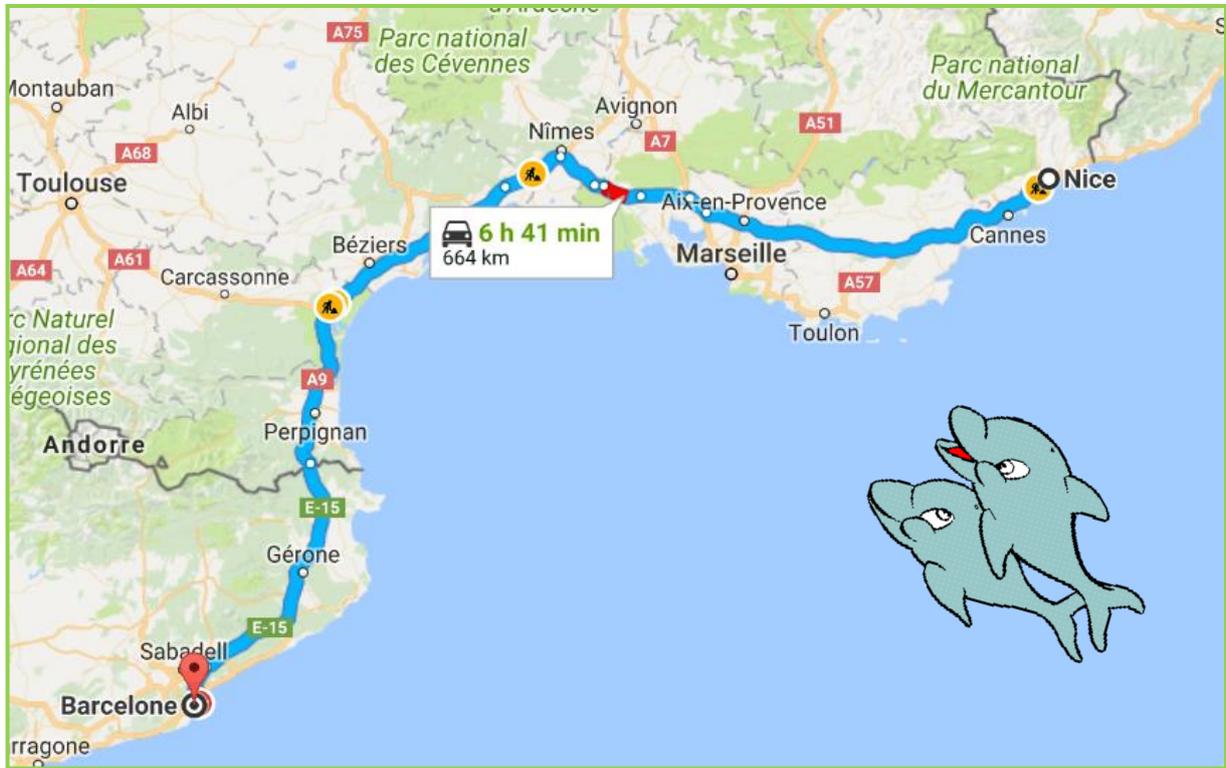
Le textile et la broderie, les perles mais surtout la maroquinerie font partie de l'artisanat minorquin. Menorca (Minorque en catalan) et toutes les îles Baléares sont connues dans le monde entier pour leur travail du cuir : même si le nombre d'usines a diminué, celles persistant à Minorque produisent pour de grandes marques internationales (Vogue...) et tiennent aux valeurs artisanales en termes de qualité et de finitions. Le travail du cuir ne s'y cantonne pas, loin de là, à la maroquinerie mais touche aussi à la cordonnerie et à la sellerie. Chaque produit passe entre les mains de plusieurs artisans qui sont garants de cette culture locale, aussi connue pour ses sandales typiques les *menorquinas*



Jour 1/Lundi 28 Mai

Rendez vous aux trois points de ramasse.

Route en direction de l'Espagne, déjeuner libre en cours de route continuation vers Barcelone pour arriver à la gare Maritime pour un diner et embarquement.



## Jour 2/ Mardi 29 Mai

### **Découverte de Palma**

Débarquement- Accueil par notre guide local, petit déjeuner à l'hôtel.

Visite guidée de la Ville de Palma. Tour panoramique en autocar et visites des principaux sites.

Retour à l'hôtel déjeuner – installation dans les chambres – pot de bienvenue.

### Palma

Avec une densité de population de **1 900,8 hab/km<sup>2</sup>**, la commune de Palma de Majorque a une population totale de **396 570 habitants**.

Les habitants de Palma de Majorque, ou gentilé, sont appelés en français les *Palmesans* et les *Palmesanes*.

Palma est la ville principale de l'île de Majorque. Elle possède une nature intacte, comprenant des paysages grandioses. Palma aussi connue pour son soleil et ses plages, offre aux visiteurs la perspective de passer un séjour agréable. La cathédrale, le palais de l'Almudaina, les halles et la Plaza Mayor sont autant d'endroits incontournables pour le visiteur. Les barques des pêcheurs, les pins et les palmiers dessinent le cadre parfait pour de formidables moments. Palma est également appelé Cuitât en Majorque. En longeant le front de mer on découvre la cathédrale de Palma, dit La Seo où se dresse l'immense Rosace. Dans le centre-ville, on peut emprunter la route du Borne qui emmène vers la vieille ville où se dressent encore les palais de Colom, de Villalonga et les bains arabes qui témoignent des vestiges des temps passés.



### La cathédrale

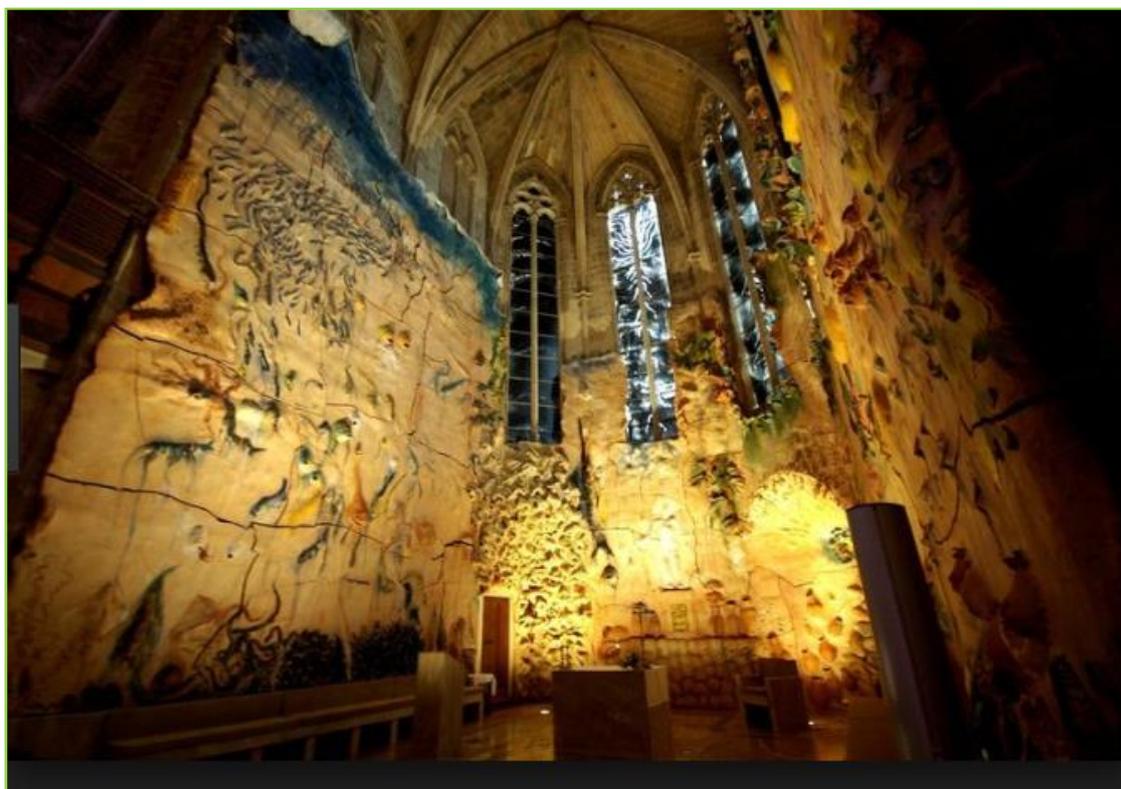
La **cathédrale de Palma de Majorque**, localement appelée *Catedral-Basílica de Santa María de Palma de Mallorca*, *Catedral de Mallorca* ou encore *La Seu* est le plus grand édifice religieux de l'île de Majorque, et la deuxième d'Espagne par sa taille après la cathédrale de Séville.

La construction fut commencée en 1229 et la consécration eut lieu en 1346, cependant que les travaux se poursuivirent encore pendant de nombreuses années, pour trouver seulement leur fin en 1601.

L'édifice est colossal et se mesure aux plus grandes cathédrales européennes pour sa hauteur sous voûte : 44 mètres ; elle dépasse celle de Cologne. Cependant, sa longueur est inférieure à celle de la plupart des grandes cathédrales européenne : 121 m et elle est large de 55. L'édifice couvre 6 655 m<sup>2</sup> au sol. Le volume intérieur est de 160 000 m<sup>3</sup>.

Le style est gothique dit « catalan » (avec un toit presque plat) qui se distingue du modèle français classique. Il n'y a pas de transept ni de déambulatoire ; la partie orientale comprend une abside et deux absidioles de forme rectangulaire. Les deux bas-côtés, sur lesquels s'ouvrent des chapelles latérales, sont de hauteur inférieure à la nef principale.

De 2001 à 2006, l'artiste espagnol Miquel Barceló, natif de l'île, a été chargé de réaliser les décorations intérieures et les vitraux de la Chapelle Sant Pere qui furent inaugurés le 2 février 2007 par le roi Juan Carlos. Il s'agit d'un ensemble de céramiques et de sculptures représentant l'eucharistie et les symboles du Christ et de la culture majorquine (poissons et faune marine), faisant également allusion au « Cant de la Sibilla »



## *Château de Bellver*

Situé au sommet d'une colline surplombant la ville de Palma, le château de Bellver date du XIV<sup>e</sup> siècle. La première chose qui frappe le visiteur qui découvre cet édifice est sa conception circulaire flanquée de quatre tours dont un donjon. Conçu par l'architecte Pere Salva, il s'agit du premier et du seul château de ce type en Espagne. Il abrite un petit patio rond, avec deux galeries d'arches, et le musée municipal d'Histoire.

En parcourant les couloirs et les salles du château, vous découvrirez la vie des membres de la royauté qui y ont vécu. Le roi Jacques II, qui fit construire le château, en fut son premier habitant royal en 1310. Par la suite, la forteresse ne servit de résidence qu'à deux autres monarques : Sanche Ier en 1314 et Jean Ier en 1395. Vous pourrez visiter les appartements royaux et les quartiers des serviteurs. Ne manquez pas la partie du château qui servit plus tard de prison. Vous remarquerez les marques gravées dans la pierre par les prisonniers. Découvrez le riche passé de la ville au musée historique situé au rez-de-chaussée. Des panneaux récapitulent les différents événements qui ont touché l'île au fil des siècles. Vous y verrez notamment des poteries datant des périodes romaine, arabe et espagnole. Dans la cour à deux niveaux, on peut admirer des arches et des colonnes gothiques magnifiquement préservées.



## Jour 3/ Mercredi 30 Mai

### **Valldemossa – La Granja**

Départ pour la découverte de l'ouest de l'île. Visite du charmant village de Valldemossa avec sa célèbre Chartreuse. Départ pour la Granja avec découverte de l'artisanat majorquin dans une vieille ferme du XI<sup>ème</sup> siècle.



À 17 km de Palma, Valldemossa est un village très touristique et un lieu de villégiature privilégié pour les habitants de l'île.

Les moines chartreux occupèrent ce monastère depuis sa fondation, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à sa sécularisation en 1835. La majeure partie de l'édifice actuel provient de sa rénovation néoclassique. L'église a été construite en 1751, et ses voûtes présentent des fresques de Bayeu, beau-frère de Goya. Ce monument est célèbre pour avoir servi de résidence à l'écrivain George Sand et au compositeur Frédéric Chopin. Il abrite le musée municipal qui expose l'héritage historique et artistique des chartreux, des souvenirs de Chopin et de George Sand, et différentes pièces d'art du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Il faut dire que cette île des Baléares ne manque pas d'attraits. Son **climat méditerranéen** en est un parmi de nombreux autres, mais c'est probablement celui qui incita Chopin à s'y rendre pendant l'hiver 1838 lorsque, souffrant de graves problèmes de santé, il recherchait un lieu où se reposer et se soigner.

Le lieu choisi fut **la Chartreuse de Valldemossa** : ancien palais du Roi Sancho ayant servi pendant plusieurs siècles de monastère aux moines chartreux.

Outre la visite des **salles du palais** et une promenade dans ses **beaux jardins**, la découverte du monastère est l'occasion de constater que la cellule occupée par **Chopin** et sa maîtresse, la romancière française **George Sand**, est restée presque intacte.

Un buste y rappelle la figure du pianiste, à quelques mètres du piano *Pleyel* sur lequel le génie polonais termina de composer ses *Préludes Op. 28*, et commença d'autres œuvres comme le *Scherzo n°3 Op.39*, et les *Polonaises Op. 40*. Sand, quant à elle, écrivit l'ouvrage « *Un hiver à Majorque* » lors de son séjour sur l'île, dont le manuscrit est également conservé dans cette cellule, siège actuel du Musée Chopin.

Penchés à la terrasse de la cellule n°4, la vue sur le village et les montagnes vertes invite à penser que, malgré toutes les difficultés, Chopin et George Sand trouvèrent à Majorque ce qu'ils cherchaient : un paysage et une tranquillité capables d'inspirer les partitions et les romans de ce **romantisme** dont ils sont des fidèles représentants.



### *La granja de esporles est une belle demeure du XVIIIème siècle*

3000 mètres carrés de maison de maître et dépendances (X au XX siècle) : ses arcades, "patios", geôles, cuisines, dortoirs, salons de musique, de jouets, etc...

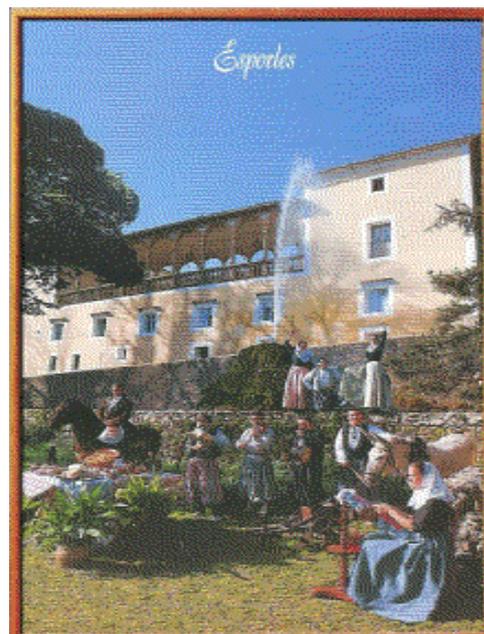
20000 mètres carrés de jardins avec fontaines, cascades, lacs, arbres millénaires, grande variété de fleurs et de plantes.

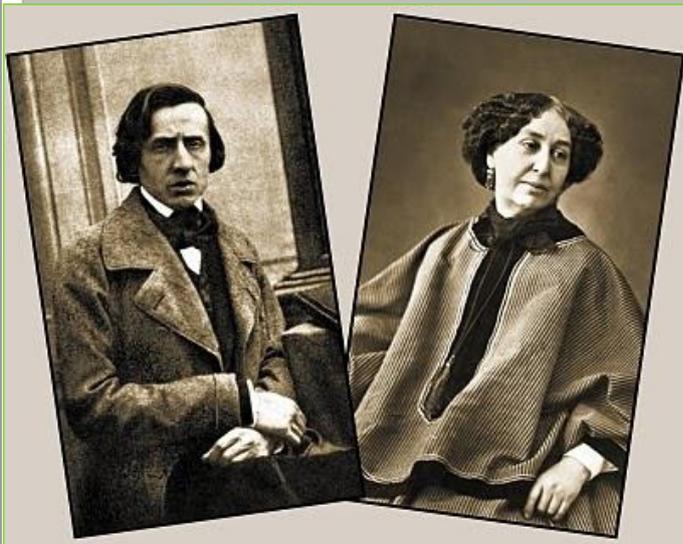
Grande variété d'oiseaux et d'animaux domestiques et sauvages.

Démonstration d'anciens artisanats, outillages et machinerie de siècles passés.

Deux fois par semaine : exhibition équestre, tous les artisans travaillant. Également danses et musique folklorique

Dégustation gratuite de spécialités mallorquines : confitures, fromages, pains de figue, "sobrassada", "bunuelos", "moscatel", etc., ...





## Un hiver à Majorque

Récit d'un voyage que George Sand fit en 1838 avec le compositeur Frédéric Chopin.

En cet hiver de 1838, George Sand s'était liée depuis peu au compositeur Frédéric Chopin. La santé de ce dernier étant chancelante, la romancière décida de passer l'hiver dans l'île de Majorque, dont on lui avait récemment vanté la température clémente.

Les majorquins étaient sous le joug des espagnols qui leur soutiraient toutes leurs richesses et les empêchaient de faire du commerce. Voyant que le fruit de leur travail leur était dérobé, les majorquins se laissaient vivre et se démenaient le moins possible. Ils devinrent sauvages et hostiles à tous les étrangers. Puis les Espagnols consentirent à ce qu'ils fassent le commerce du cochon. L'animal devint l'objet de toutes les attentions des Majorquins. C'est à la suite de cette ouverture que George Sand devint la première touriste des Baléares !

Au grand désespoir de son éditeur François Buloz, elle n'accepta de relater son voyage que trois ans après son retour, car elle était très choquée par l'accueil que lui avaient réservé les Majorquins et il lui répugnait de trop médire d'eux. Cependant le sentiment de l'humiliation était encore très vivace trois ans plus tard.

Les ennuis commencèrent dès le voyage en bateau, où l'équipage s'intéressait plus à sa cargaison de cochons qu'au confort de ses passagers. A Palma, George Sand et sa petite famille eurent de grandes difficultés à trouver un logement car la ville était envahie par une horde de soldats espagnols. De plus, l'aspect souffreteux de Frédéric Chopin rebutait les éventuels logeurs. Ils le soupçonnaient d'être phtisique (tuberculeux) et ils pensaient que cette maladie était contagieuse. George Sand en fut révoltée car, pour elle, Chopin ne souffrait que d'une laryngite. D'autre part, l'aspect contagieux de la tuberculose ne fut démontré qu'en 1865, par Villemin. Un propriétaire accepta enfin de prêter une maison aux voyageurs. Tout s'y passa bien tant qu'il fit beau. Ils visitèrent les beaux monuments de la ville de Palma. Les ruines d'un monastère de l'Inquisition amenèrent une réflexion à George Sand : faut-il regretter les beautés architecturales d'un monument symbole d'une dictature ou est-il préférable de se réjouir de sa destruction et de la libération des êtres qui y étaient détenus ?

Brutalement, le temps devint maussade et comme certaines parties de la

maison n'avaient pas de fenêtres, la santé de Chopin se détériora. Les locataires furent sommés de quitter les lieux, de tout nettoyer et d'acheter tous les objets qu'ils avaient utilisés. Par bonheur, un logement se libéra à l'intérieur de l'île, dans la Chartreuse de Valldemosa, mais le chemin escarpé qui y menait était très dangereux. La Chartreuse était située dans un lieu enchanteur. Le paysage était sauvage et romantique. Les habitants, eux aussi, avaient quelque chose de sauvage et de particulièrement inamical. George Sand pensait qu'ils étaient affectés par leur environnement.

A la Chartreuse, les voyageurs furent accueillis par une certaine Maria-Antonia qui s'empressa de leur prêter des ustensiles de cuisine. Mais dès qu'ils eurent fait à manger, Maria-Antonia dévora dans leurs plats. Ces emprunts de nourritures, drôles au début, devinrent vite gênants quand les vivres vinrent à manquer. En effet, les paysans rechignaient à leur vendre de la nourriture et leur demandaient toujours des prix exorbitants. Ne pouvoir alimenter Chopin correctement, alors qu'il était malade, devint une angoisse permanente pour George Sand.

La visite de la Chartreuse, qui était une immense bâtisse, fit réfléchir la romancière sur ce qu'était devenue la vie monastique à travers les âges : les vœux de pauvreté et de tempérance des origines s'étaient transformés en paresse et en gourmandise. Dans son roman "Spiridion", que George Sand écrivit en partie à Majorque, elle évoque ce problème. L'oeuvre est aussi imprégnée des délires fantastiques que provoqua la beauté sauvage de l'île de Majorque dans l'esprit de la romancière.

La seule habitante de l'île qui laissa un bon souvenir à George Sand était une jeune fille de seize ans nommée Périca. En la rencontrant au détour d'un chemin, la romancière la prit pour une fée. Périca la conduisit dans un lieu magique qui surplombait la mer. George Sand s'y sentit pousser des ailes et manqua de mettre sa vie en danger à la grande frayeur de ses enfants.

Dès que le temps s'améliora, les voyageurs s'empressèrent de quitter l'île malgré le très mauvais état de santé de Chopin. Sur le bateau français qui les reconduisait vers leur pays, George Sand et sa famille furent touchées par l'accueil attentionné de l'équipage et se sentirent déjà chez eux.



mauvais état  
Chopin. Sur le  
qui les  
vers leur pays,  
sa famille  
par l'accueil  
attentionné de  
sentirent déjà



## Jour 4/ Jeudi 31 Mai

### **Manacor- les grottes du Drach-Palma**

Départ arrêt à Montuiri pour la visite d'une usine de bijoux de perles de Majorque. Continuation vers Porto Cristo village de pêcheurs et visite des grottes du Drach. Déjeuner et temps libre à Porto Cristo. Sur le chemin du retour dégustation de liqueurs majorquines.

Reconnues à l'international, les perles de Majorque ne proviennent pas directement des huîtres mais sont fabriquées exclusivement en atelier. C'est dans les environs de Manacor, la deuxième plus grande ville de Majorque, que se trouvent les principales usines perlières. La première a vu le jour à la fin du XIXe siècle.



Les deux fabricants les plus renommés sont toujours installés à Manacor.

La première usine, Majorica, a été construite en 1890 par l'ingénieur allemand Edouard Heusch sous le nom d'Industrie espagnole de fabrication de perles artificielles. Aujourd'hui, elle propose aux touristes de visiter ses ateliers.

A Montuiri, à une vingtaine de kilomètres

dans les terres, les visiteurs arrivent dans l'usine d'Orquidea. Beaucoup plus récente, puisque créée en 1950, sa renommée est pourtant aussi importante. Au milieu d'anciens outils et d'archaïques machines, la fabrication des perles de Majorque est scrupuleusement expliquée aux curieux.

« Au départ, ce sont des perles de cristal, explique Alberto Forgas Mora, PDG d'Orquidea. Elles sont ensuite immergées dans des bains dont le principal ingrédient est fait à base d'écaillés de poissons » Plus les passages dans ces cuves sont nombreux, plus la perle sera de bonne qualité et se rapprochera à l'œil d'une perle naturelle.

### ***Une renommée internationale***

En fonction de la qualité recherchée, « les perles sont plongées 12, 16 ou 34 fois dans cette essence », raconte-t-il. « Certains effectuent un ponçage après le séchage de chacune de leurs



*couches. Cette technique vise à obtenir une sphère parfaite au lustre intense et la brillance évidente »*

À la fin de ce long processus, les perles deviennent des colliers, des bracelets ou encore des boucles d'oreilles. Vendues un peu partout sur l'île de Majorque, elles sont aussi depuis de nombreuses années exportées.

Preuve de l'engouement sans bornes : *« comparées à de vraies perles, elles sont beaucoup moins chères. L'usine possède plus de 1.000 points de vente sur les cinq continents »*



### ***Porto Cristo***

Ce vieux port de pêcheur sur la Côte Est de Majorque enchantera le visiteur fatigué des autres plages souvent bondées.

Cette petite station de l'Est de l'île dans la région de Comarca Llevant, a su préserver son charme d'antan avec son joli port de plaisance, son club nautique et la petite plage qui le jouxte. Avec le temps, Porto Cristo s'est étendu le long de baie de Cala Manacor, où s'écoule le Torrent d'es Riuet. Cette protection naturelle lui vaut d'être très prisée des plaisanciers.

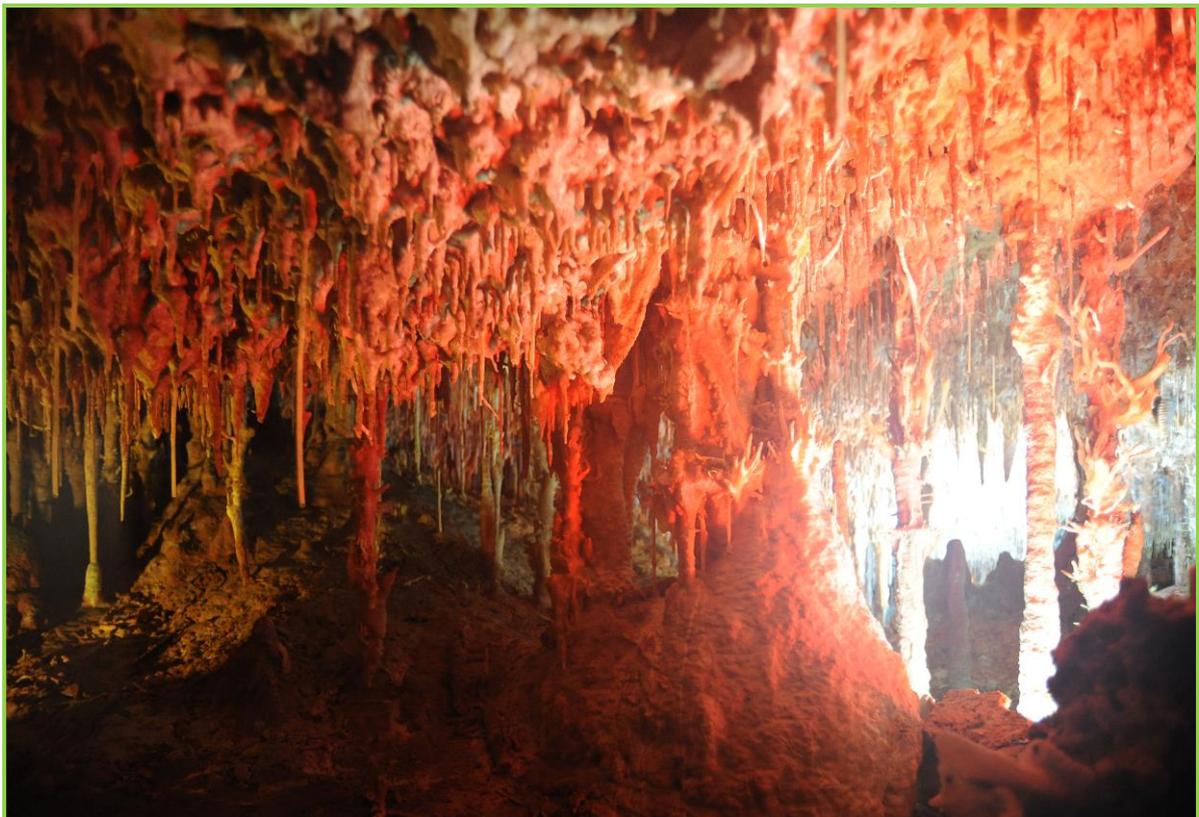
Ceux-ci font d'autant plus volontiers escale à Porto Cristo que la vieille ville avec ses ruelles pittoresques et ses bâtiments historiques ajoutent au charme d'une escapade à terre. L'église paroissiale dans le plus pur style gothique espagnol, l'Església Mare de Déu del Carme, est sans aucun doute le monument le plus emblématique de la ville. Même les nouveaux lotissements cherchent à ne pas trahir le patrimoine historique et les nouvelles villas se fondent dans le style local.



## Les grottes du Drach



Ensuite, découvrez l'une des plus belles merveilles naturelles de Majorque, une série de grottes appelées Caverne du Dragon. Ces grottes, mentionnées dans le roman de Jules Verne *Clovis Dartetor*, furent découvertes vers 1338. Elles s'étirent en tout sur 2,4 km de long, mais seule la moitié de ce réseau est accessible - profitez d'une visite guidée d'une heure le long de l'itinéraire d'1,2 km. Pendant que vous serez dans la grotte, profitez d'un spectacle de 10 minutes de musique classique.



Au lac Martel, l'un des plus vastes lacs souterrains du monde qui se dissimule dans les grottes, observez un fascinant spectacle son et lumière qui reproduit le lever du soleil sur le lac, et faites une courte promenade en bateau. Vous pouvez aussi poursuivre la visite de la Caverne du Dragon par vous-même à pied et rejoindre le reste du groupe à l'extérieur des grottes.



### Dégustation de liqueurs majorquines

**Cette boisson spiritueuse, élaborée à base d'herbes, est consommée habituellement par les habitants de l'île de Majorque, en fin de repas ou le matin, en hiver.**



L'origine de cette boisson est assez imprécise. Il est probable cependant que sa fabrication remonte au Moyen Âge, après que les Arabes ont introduit l'alambic, à la base de cette liqueur. Il s'agit d'une boisson spiritueuse anisée de couleur verte, avec de légers tons ambrés, d'arôme doux et prolongé et de saveur anisée avec des nuances de menthe et de marjolaine.

Liqueurs de Majorque : liqueur d'herbes, d'orange, d'amande, de figue, d'abricot.



## Jour 5 / Vendredi 1er Juin

### **Pollença – Formentor**

En route pour le port de Pollença en passant par Inca. Découverte de la baie et du port, puis direction cap de Formentor et accès au belvédère où vous aurez des splendides vues de l'île. Promenade sous les pins sur la plage des millionnaires à Formentor. Retour à Palma par le parc de S'Albufera.

Cette partie de l'île compte de nombreuses **petites calanques et grandes plages** moins connues et donc moins fréquentées, et qui offrent un cadre idyllique pour se détendre au bord de la Méditerranée.



Pollença est située au pied des contreforts septentrionaux de la sierra Tramuntana. Son port est très fréquenté et sa baie est baignée par des eaux cristallines. La vieille ville de Pollença, située à quelques kilomètres de la mer Méditerranée, est d'origine médiévale. Cette ville, qui se déploie au pied des monts Puig de Pollença et Calvari, a su préserver tout son caractère en dépit de la forte présence touristique des plages voisines





Cap de Formentor et Belvedere Es Colomer



**Le parc naturel S'Albufera de Mallorca se trouve au nord de Majorque.**

Le parc naturel représente la plus importante zone humide des Baléares. Situé à 4 km d'Alcudia. Il s'agit d'une région littorale marécageuse composée de lagunes, de canaux naturels et artificiels.

Soulignons la présence de vertébrés dans le parc. Ses principaux représentants sont la martre des pins, la belette, la tortue d'eau et le calopet. Cependant, ce site est aussi le royaume des oiseaux comme le busard des roseaux, le blongios nain, l'échasse blanche, le héron pourpré, le « vascón » et la lusciniolle à moustaches.



Retour à l'hôtel – dîner sous forme de buffet – embarquement et nuit à bord



### Jour 6/ Samedi 2 juin

#### **Voyage retour**

Arrivée à Barcelone vers 7h40. Petit déjeuner à la cafétéria proche de la gare maritime. Retour vers Nice par les voies autoroutières- Déjeuner libre.

Petit déjeuner à la cafétéria





### *Epilogue : Les Baléares époque moderne et contemporaine*

*Les Baléares, hors des sentiers battus et des magnifiques panoramas offerts par ses plages, est un lieu chargé d'histoire : un espace préservé, cosmopolite et vivant dont l'originalité n'a pas fini de nous surprendre.*

*De la fin du Moyen-âge à aujourd'hui, les Baléares ont toujours été un lieu de villégiature et d'échange privilégié. Dès 1930, les hommes politiques, les intellectuels et les artistes ont fréquenté Majorque avec assiduité : Lady Di, le chanteur Sting, Madonna et maintenant le Babirandonneur ont succédé à Churchill, Fairbanks et Charlie Chaplin dans cet endroit devenu mythique.*

*Bisous Catherine*

